



APPEL A CONTRIBUTION

« Textes proscrits, lectures prescrites. La censure du livre en Suisse romande à travers les siècles »

Colloque d'automne de la Société d'histoire de la Suisse romande organisé en collaboration avec
l'Association pour l'histoire du livre et de la lecture en Suisse romande

Lausanne (Hôtel de Ville), samedi 17 novembre 2012

La Société d'histoire de la Suisse romande se joint à l'Association pour l'histoire du livre et de la lecture en Suisse romande (AHLL) à l'occasion de son colloque d'automne 2012. Elle soutient ainsi un ambitieux projet de recherche mis en chantier en 2008 autour d'une *Histoire de la lecture en Suisse romande du Moyen Âge à nos jours*. Ce colloque fait suite à celui organisé par l'AHLL à Neuchâtel (5-6 novembre 2010) sur le thème « apprendre à lire » et qui s'intéressait notamment aux mécanismes et aux cadres d'apprentissage de la lecture, ainsi qu'à l'évolution des différentes pédagogies mises en œuvre au cours des siècles.

Ce nouveau colloque souhaiterait porter l'accent sur les différentes modalités de la censure en Suisse romande en s'intéressant aussi bien aux enjeux juridiques, politiques, culturels et économiques de celles-ci, à ses multiples acteurs – laïcs et religieux, responsables officiels comme officieux – qu'à la nature des textes qui, dans une diachronie longue, se prête à une surveillance particulière. Si les formes officielles de censure déclinent – en temps de paix tout au moins – depuis le deuxième quart du XIXe siècle, on sera attentif à la permanence de mécanismes visant à entraver la circulation de certains textes et/ou à destination de certains types de publics. La réflexion sur les processus de proscription des livres et de leurs auteurs devra aussi être complétée par la prise en compte des multiples pratiques prescriptives mises en œuvre en Suisse romande sur la longue durée: à toutes les époques en effet, des élites ont ressenti la nécessité d'éclairer le peuple sur les « bons » et les « mauvais » livres: enseignements sur la bonne manière de lire, instructions sur les choix à opérer parmi les textes disponibles, etc.

Les contributions devront porter sur l'univers livresque avant tout. Les autres médias (presse quotidienne ou périodique, radio, cinéma, etc.) sont volontairement écartés pour permettre une plus grande cohérence au sein de la journée et pour faciliter une analyse comparative, tant dans le temps que dans l'espace. Dans cette perspective, le programme se voudra représentatif de l'ensemble des régions de Suisse romande et couvrira une diachronie large, de la Réforme à nos jours.

Au sein de ce cadre donné, les approches thématiques pourront être plurielles. On s'interrogera sur l'identité des « prescripteurs » et des « censeurs », sur les agents de la censure, sur les publics cibles, sur les objectifs et les moyens d'un tel dispositif. On pourra également se demander quelles stratégies d'évitement sont mises en œuvre par les victimes de la censure – auteurs et lecteurs –, ou, à l'heure de la liberté d'opinion et d'expression, quelles sont les nouvelles formes de censure développées au sein de la période contemporaine.

La psychologie bibliologique, l'orthopraxie de la lecture, l'essor de la lecture publique, l'Enfer et la littérature « pornographique », la censure religieuse ou politique, le militantisme des « bonnes lectures », la loi du marché comme forme de censure pourraient, entre autres sujets, être abordés.

Les propositions de contributions (3400 signes max.) sont à envoyer **avant le vendredi 13 avril 2012** aux organisateurs :

Delphine Debons (SHSR) : Delphine.debons@bluewin.ch ou Rue du Pissieu 13, 1966 Ayent
François Vallotton (AHLL) : Francois.vallotton@unil.ch ou UNIL, Anthropole 5090, 1015 Lausanne

Ils se tiennent également à votre disposition pour toute information complémentaire.